

Un enfant disait au catéchisme : " Oh ! ce sera épouvantable pour ceux qui ne croient pas à la Présence Réelle, de s'apercevoir au jour du jugement que c'était pourtant bien vrai, que Notre-Seigneur était véritablement là ! Même si le bon Dieu ne les punit pas, parce que cela n'aura pas été de leur faute, je crois qu'ils auront tout de même bien du regret."

Mais qu'advient-il à ceux dont la négligence est sans excuse ? Le Souverain Juge leur dira : "*J'ai été si souvent avec vous, et vous ne m'avez point connu. — J'étais chaque jour avec vous dans le temple.*" Faites, ô mon Dieu, que dans le purgatoire, terre d'amertume, cette pensée ne soit pas la plus amère de mes pensées. Je veux Vous rendre amour pour amour, Vous témoigner mon repentir, Vous entourer de ma tendresse. Il en est temps, Seigneur.

"*Allez à Lui dès le matin.*" M'est-il véritablement impossible d'assister chaque jour à la sainte Messe, où Jésus veut offrir avec moi et pour moi son sacrifice et le mien, aux intentions que nous aurons formées ensemble ?

"*Et que vos pas usent le seuil de sa porte.*" Présentez-vous de préférence dans l'après-midi ou sur le soir, quand l'église est silencieuse et le Maître seul. — Avec un peu de bonne volonté, je parviendrai bien à insérer dans mon programme de chaque semaine, sinon de chaque jour, une petite *Visite* pour Lui. Comment ne pourrai-je pas combiner mes visites ordinaires de manière à trouver au moins quelques minutes que je consacrerai au meilleur, au plus cher de mes amis ? Si j'ai été fidèle à ce devoir de l'amitié, si j'ai souvent frappé à sa porte, le souvenir s'en présentera à mon esprit lorsque, étendu sur mon lit de mort, je le verrai franchir à son tour le seuil de ma chambre pour être mon Viatique.

O douce et consolante pensée !

